

Une installation d'après le Dr. Couillaud

Article de F. Garric, extrait du n° 78 de janvier 1942, pp.274 et 275 de la revue Système D

Mieux que toutes les théories la description de NOTRE installation peut démontrer les possibilités de cette science nouvelle. Elle met en œuvre les courants telluriques vagabonds qui circulent dans le sous-sol et qu'il s'agit d'ordonner et de canaliser convenablement. Pour les ordonner, nous agirons sur le champ magnétique local à l'aide d'un aimant ou d'une masse métallique aimantée,

et pour les canaliser, nous disposerons un réseau de fils métalliques conducteurs judicieusement orienté

Ce système est dû au Docteur COUILLAUD à qui j'emprunte tous les détails de réalisation. Une telle installation ne nécessite de la part de son constructeur aucun matériel coûteux, ni aucune connaissance spéciale sinon quelques soins qui sont le propre du bricolage.

Connaissant d'abord la direction Nord-sud du terrain à équiper, que vous matérialisez au besoin suivant un axe central N S par piquets passés à la peinture, il faut avoir d'une part un aimant en forme de barre, rectiligne et d'autre part un certain mètre de fil de fer galvanisé (à défaut prendre du onivré mais isolé pour en éviter l'oxydation) de section courante de 2, 3 ou 4 mm de diamètre).

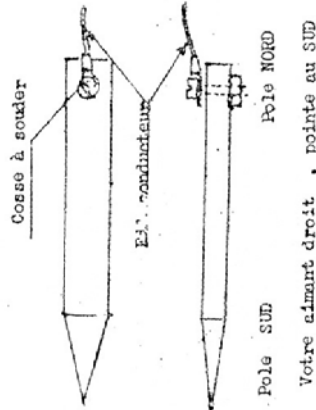
10/ L'AIMANT doit répondre aux conditions suivantes :

- le poids minimum 500 grammes, cette masse lui confère un champ suffisant
- les pôles doivent être repérés ; pour trouver le pôle Nord de l'aimant, présenter une boussole : sa pointe sud sera attirée par le pôle nord (et repoussée par l'autre extrémité). Une fois connu ce pôle Nord, qu'on repère avec une tache de peinture ou à la craie indélébile, il faudra tailler le pôle Sud en pointe.

Si, au cours des opérations de meulage, l'aimant perdait son pouvoir magnétique, un quelconque électroicien vous le réaimentera pour une somme très modique ; vous lui indiquerez les polarités N et S. La partie terminale Nord sera percée pour y bouclonner une coasse, avec rotule le type Groover à servir énergiquement par érou.

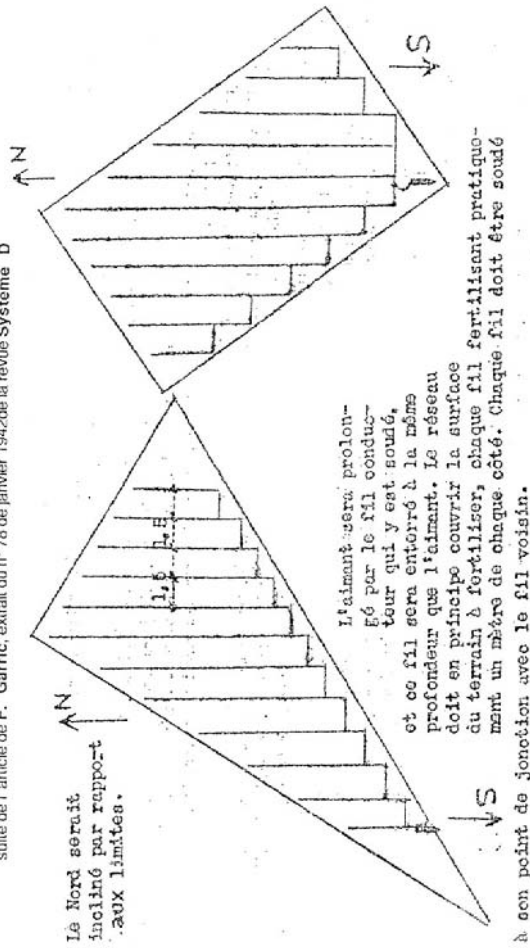
A cette coasse sera soudé le fil conducteur lui-même soudé sur le fil du réseau enterré

2°/ LE FIL suivent les dimensions du terrain, avec autant de lignes Sud-Nord que d'intervalles qu'on choisira égaux et d'environ 1,5 m ; la profondeur pour l'aimant à pour le fil (quelle que soit la pente du sol) sera comprise entre 30 et 40 centimètres.



Exemples de réseaux

suite de l'article de F. Garric, extrait du n° 78 de janvier 1942 de la revue Système D



Cette installation vous permettra d'obtenir sur le terrain ainsi traité des cultures étonnantes. IL SERAIT FASTIDIEUX D'ÉNUMÉRER ICI LES RÉSULTATS DÉJÀ OBTENUS tant sur les légumes que sur les arbres fruitiers. Et une chose très importante à noter est que l'accroissement en volume des plantes ne se produit pas au détriment de la qualité BIEN AU CONTRAIRE. A volume égal, un fruit ou un légume "irradié" contiendra plus de substance nutritive et plus de vitamines qu'un fruit ou légumes ordinaire.

Signalons également que la quantité d'eau nécessaire à la croissance des plantes se trouve par ce procédé singulièrement DIMINUÉE, ce qui présente l'avantage de ne nécessiter que des arrosages très espacés.

Malgré sa simplicité, cette installation met en œuvre des phénomènes délicats et complexes ; c'est pourquoi les résultats que vous obtiendrez seront la récompense du soin et de la MINUTIE apportés à la réalisation de l'ensemble ; elle dépassera vos espérances ... F. GARRIC

Des légumes géants grâce à l'électricité statique et des décoctions d'ail

références égarées

CITRUS SPRINGS (Floride).- M. Henry PEAU, un retraité de 74 ans récolte dans son jardin de Floride des tomates pesant 3 livres chacune ; ses pieds de haricots ont près d'un mètre de haut et ses radis noirs pèsent jusqu'à 2 kilos. Son jardinet de 40 m² à peine est équipé pour domestiquer l'électricité statique et stimuler ainsi la croissance des légumes.

Des poteaux, aux extrémités sont reliés par des rangées de fil de cuivre. D'autres fils, isolés ceux-là, sont reliés aux pieds des plants de tomates. Ceux-ci (les fils) sont distants de 90 cm environ. L'électricité de l'atmosphère circule ainsi par les fils jusque dans la terre. La science, dit M. PEAU, prétend qu'il n'a jamais été prouvé que ce procédé produit des légumes de meilleure qualité ; mais elle n'a jamais non plus, prouvé le contraire, et j'en vois les résultats de mes propres yeux".

M. PEAU fait pousser des légumes géants depuis plusieurs années, grâce à ce procédé. Il l'avait mis au point avec le même succès dans son premier jardin, dans le New-Jersey. Quant aux insectes, il applique une solution à base d'ail ainsi préparée : "Je mets une livre d'ail dans un sac ; je concasse l'ail avec un marteau, puis je laisse le tout tremper pendant 2 jours dans unseau d'eau. J'en badigeonne ou j'en asperge ensuite mes légumes ; et les insectes n'y vont pas".

Témoignages et opinions

recueillis par par Jacques Duchatelet, 2 rue Azam, 33600 Pessac. Mr. Duchatelet n'a pas le téléphone.

L'électroculture est une technologie douce dont l'importance est encore insoupçonnée. Lorsque cette technique sera connue à grande échelle, elle provoquera une grande révolution dans les techniques agricoles. Je souhaite à l'équipe de la Section Pessacaise pour l'Avancement des Connaissances de l'Environnement de bien réussir dans l'entreprise de recherche et de divulgation de cette technique". D.MÉRIEN président fondateur de "Nature et Vie".

N.B. SPACE a pris contact avec M. Désiré MÉRIEN le 10 septembre 1971 grâce à THOMÉ.

Cette démonstration me donne des idées pour essayer moi-même et convertir si possible mes amis à l'électroculture. A. SAVIN délégué du Jardin du Cheminot, Sud-Ouest.

J'ai fait de l'électroculture il y a 30 ans environ; j'avais obtenu des résultats à peu près semblables aux vôtres; je crois que je vais recommencer ... 19-6-75.

L. VITTEMENT

Vivement intéressé par les études présentées par M. DUCHATELET sur l'électroculture, méthode non polluante et efficace dans bien des cultures. Louis KERVRAN 29-3-1976

Des choses extraordinaires se passent ici. qui seront probablement un jour d'un grand apport aux hommes. Félicitations très vigoureuses aux initiateurs et réalisateurs.

J. QUENTIN Ets Marcel VIOLET Paris.

Bases d'études premières qui méritent attention et soutien. 25-2-1977

SOEILHAC spécialiste des oligo-éléments.

Des activités électrobiologiques d'un haut intérêt. le vice-président de l'AREPA

Pr. Raymond LAUTIE 3-12-1972.

Mis au courant des projets (8-8-1972) je souhaite que beaucoup de jeunes s'intéressent à ces recherches.

Abbé J. BÉHAGHEL, professeur.

Divers chercheurs français et étrangers poursuivront des expériences de ce type; en Gironde, un petit groupe de chercheurs, la S P A C E obtient des résultats surprenants: résistance du sol à la sécheresse, croissance des végétaux MULTIPLIÉE par 4,3. Relire nos anciennes références N° 287 du 29 juin 1975; N° 288 du 6 juillet 1975 et N° 293 du 10 août 1975. NICOLAS (le "Jardinier d'EUROPE I" rédacteur en Chef de RUSTICA) premier prise de contact le 26 mars 1975 à Pessac.

L'heure est à l'expérimentation mais Oswald BOUDIE est confiant car il espère fort cloquer à ses piloris de l'électroculture une sécheresse persistante qui multiplie ses effets dévastateurs. J. L. GUIDEZ journaliste à "La Bépêche" 26 juillet 1976.

Je désire faire également de la culture électro-statique, mais dans ce domaine je ne connais absolument rien, j'ai tout à apprendre (22 juin 1975) ... Avec le même nombre de pieds, j'ai obtenu le double de poids d'aux dans le jardin d'expériences. J'ai tenu mon pari: en 1975, 4 têtes d'ail pour faire un Kilog; en 1976 je n'en ai mis que trois; (19 octobre 76); en 1977 je vais tout tenter pour faire encore mieux en associant l'électroculture avec de nombreuses autres méthodes (14 janv. 77)

Marcel THÉVENIN cultivateur biologique du Loiret.